

Cette onzième enquête sur l'insertion des jeunes diplômés a été réalisée au cours du premier trimestre 2003 par les Ecoles membres de la Conférence des Grandes Ecoles. La coordination nationale de l'enquête a été confiée à la Délégation générale de la Conférence des Grandes Ecoles. Les contrôles de cohérence, la saisie des synthèses, le traitement statistique et l'analyse des résultats ont été réalisés pour le compte de la Commission «AVAL» de la Conférence des Grandes Ecoles par le Département Communication, Relations Extérieures et Internationales de l'ENSAI - Ecole Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information - (Luc GOUTARD, Alain LE PLUART, Hélène NICOD).

**Conférence des Grandes Ecoles
ENQUÊTE 2003
sur l'insertion des jeunes diplômés**

Au premier trimestre 2003 et pour la onzième année consécutive, les écoles membres de la Conférence des Grandes Ecoles (écoles d'ingénieurs, écoles de commerce et de management, écoles à formation particulière) ont participé à la réalisation de l'enquête sur l'insertion des jeunes diplômés des deux dernières promotions (2001 et 2002). Plus de 21000 questionnaires exploitables ont ainsi été retournés par les jeunes diplômés à leur école d'origine.

Les 133 écoles qui ont répondu à l'enquête 2003 se répartissent de la façon suivante :

- 106 écoles d'ingénieurs ;
- 23 écoles de commerce et de management ;
- 4 écoles dites « autres ».

Tableau I - Taux de réponse de l'enquête 2003

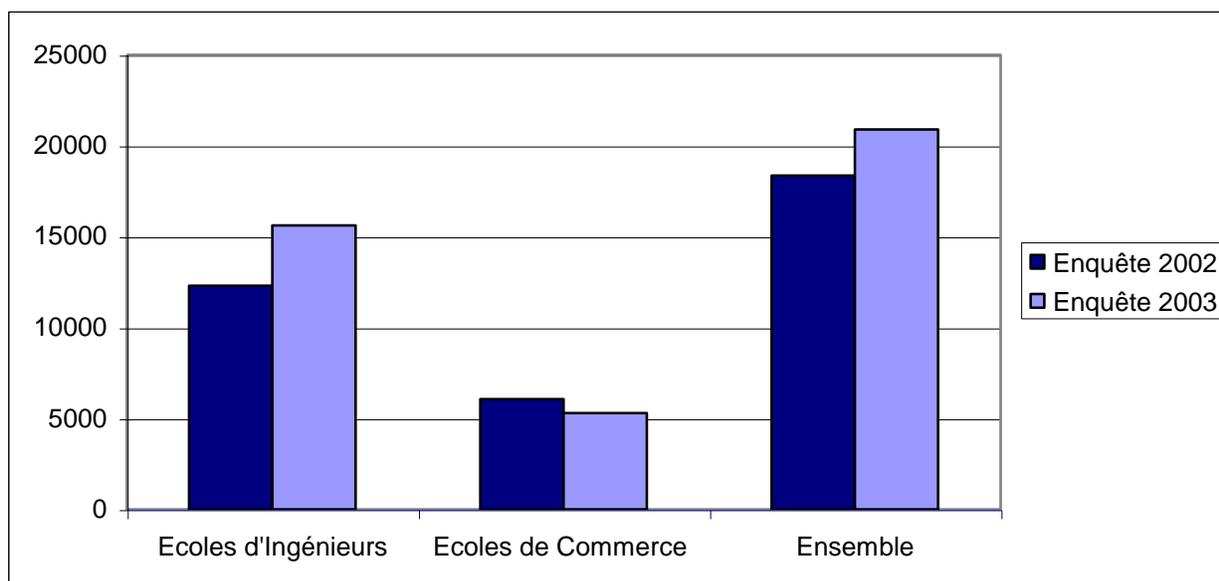
	Ecoles d'Ingénieurs	Ecoles de Commerce	Ecoles dites « autres »	Ensemble
Nombre d'écoles concernées	137	28	6	171
Nombre d'écoles ayant participé	106	23	4	133
Taux de participation des écoles	77,4%	82,1%	66,7%	77,8%
Nombre de diplômés de ces écoles	30015	11820	999	42834
promotion 2002	14923	6238	454	21615
promotion 2001	15092	5582	545	21219
Nombre de diplômés ayant répondu	15616	5285	180	21081
promotion 2002	8298	3084	80	11462
promotion 2001	7318	2201	100	9619
Taux de réponses des diplômés	52,0%	44,7%	18,0%	49,2%
promotion 2002	55,6%	49,4%	17,6%	53,0%
promotion 2001	48,5%	39,4%	18,3%	45,3%

Le taux de participation des écoles, proche de 80%, est toujours relativement élevé. Il convient de noter que les écoles d'ingénieurs se sont plus mobilisées cette année puisque 106 écoles d'ingénieurs sur 137 ont participé à l'enquête contre 92 en 2002. Les diplômés de ces écoles d'ingénieurs ont également mieux répondu, (taux de réponse des diplômés de ces écoles égal à 52,0% contre 48,5% l'année dernière). Il en résulte une progression importante du nombre de questionnaires exploitables : 15600 questionnaires retournés par les ingénieurs, soit 3300 de plus que pour l'enquête 2002.

La participation des écoles de commerce et de management reste forte : 23 écoles ont répondu à l'enquête contre 25 l'an dernier, soit un taux de participation de 82%. Mais, la contribution des diplômés de ces écoles à l'enquête est moindre que celle des

ingénieurs. Elle est également inférieure à l'année dernière : taux de réponse égal à 44,7% contre 47,8% en 2002.

Graphique I : Comparaison du nombre de diplômés ayant répondu aux enquêtes 2002 et 2003 selon le type d'écoles



Au total, 21081 questionnaires ont été recueillis contre 18705 l'année dernière, soit une progression de 12,5%. Que ce soit dans les écoles d'ingénieurs ou les écoles de commerce et de management, le taux de réponse des femmes est plus élevé que celui des hommes : 52,9% contre 49,2%. Les 7220 questionnaires retournées par des diplômées représentent ainsi 34,2% des questionnaires exploitables, alors même que les femmes ne représentent que 31,9% des diplômés des écoles ayant participé à l'enquête 2003.

Remarque : Les résultats présentés dans la suite de ce rapport ne concernent que les diplômés des écoles d'ingénieurs et des écoles de commerce et de management. Ils ont été 20901 à renvoyer leur questionnaire.

A) SITUATION DES DIPLOMES DES PROMOTIONS 2001 ET 2002

Le ralentissement économique affecte l'insertion des jeunes diplômés

La conjoncture économique favorable observée en France entre 1997 et 2000 avait permis aux diplômés des Grandes Ecoles de connaître une situation particulièrement favorable sur le marché de l'emploi. Ainsi, la proportion des jeunes diplômés en situation d'emploi au premier trimestre de l'année suivant leur sortie de l'école est passé de 38% en 1998 pour atteindre 70% en 2001. Le ralentissement de la croissance économique pour la deuxième année consécutive, (+1,2% en 2002, +1,9% en 2001 contre +4,0% en 2000) n'est pas sans effet sur l'insertion des jeunes diplômés. Ainsi, toutes écoles confondues, 57% des diplômés de la promotion 2002 déclarent avoir une activité professionnelle au moment de l'enquête. Cette proportion, pour la deuxième année consécutive est en recul de 9 points par rapport à l'année dernière. Corrélativement, la part des jeunes diplômés en recherche d'emploi s'élève à 23% et a progressé de 8 points.

La décélération de la croissance économique a, par contre, peu d'effet sur les diplômés de la promotion 2001. Ainsi 80% d'entre eux sont en emploi plus d'un an après leur sortie et 7% sont en recherche d'emploi.

**Tableau II - Situation des diplômés des promotions (N - 2) et (N - 1).
Comparaison des enquêtes de 1999 - 2000 - 2001 - 2002 et 2003**

Situation des diplômés de la promotion (N - 1)	Enquête 1999	Enquête 2000	Enquête 2001	Enquête 2002	Enquête 2003
	Promotion 1998	Promotion 1999	Promotion 2000	Promotion 2001	Promotion 2002
Activité professionnelle	52%	56%	70%	66%	57%
Service national ou Volontariat international	25%	19%	9%	3%	2%
Poursuite d'études	13%	15%	14%	15%	17%
Recherche d'emploi	9%	9%	6%	15%	23%
Autres situations	1%	1%	1%	1%	1%
Ensemble	100%	100%	100%	100%	100%

Situation des diplômés de la promotion (N - 2)	Enquête 1999	Enquête 2000	Enquête 2001	Enquête 2002	Enquête 2003
	Promotion 1997	Promotion 1998	Promotion 1999	Promotion 2000	Promotion 2001
Activité professionnelle	75%	80%	83%	83%	80%
Service national ou Volontariat international	9%	8%	6%	3%	2%
Poursuite d'études	8%	7%	6%	7%	9%
Recherche d'emploi	7%	5%	4%	6%	7%
Autres situations	1%	1%	1%	1%	1%
Ensemble	100%	100%	100%	100%	100%

Le taux net d'emploi mesuré par $d_{ap}/(d_{ap} + d_{re})$ avec (d_{ap}) : diplômés ayant une activité professionnelle et (d_{re}) : diplômés en recherche d'emploi rend mieux compte de la réalité de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés puisqu'il exclut dans son calcul les diplômés en poursuite d'études, en volontariat international ou sans emploi volontaire pour ne considérer que les actifs au sens économique du terme. Il est particulièrement approprié pour les diplômés de la dernière promotion.

Tableau III – Situation des diplômés des promotions 2002 (N – 1) et 2001 (N – 2) selon le type d'écoles

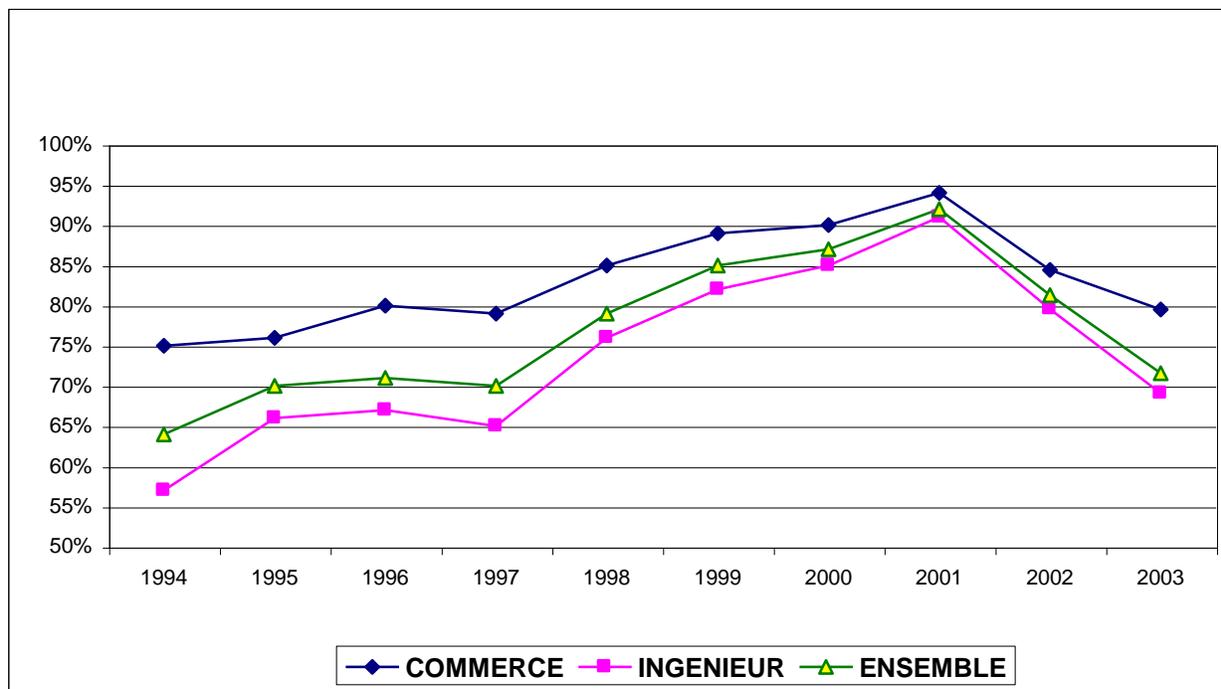
Situation des diplômés	Promotion (N – 1)					
	Ecoles d'ingénieurs		Ecoles de Commerce		Ensemble	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Activité professionnelle	4444	53%	2045	66%	6489	57%
Volontariat international	164	2%	97	3%	261	2%
Poursuite d'études	1627	20%	319	10%	1946	17%
Recherche d'emploi	1989	24%	587	19%	2576	23%
Autre situation	74	1%	36	1%	110	1%
Total	8298	100%	3084	100%	11382	100%
Taux nets d'emploi		69,1%		77,7%		71,6%
Rappel enquête 2002	Promo 2001	79,6%	Promo 2001	84,4%	Promo 2001	81,3%
Rappel enquête 2001	Promo 2000	91,0%	Promo 2000	94,4%	Promo 2000	92,0%

Situation des diplômés	Promotion (N – 2)					
	Ecoles d'ingénieurs		Ecoles de Commerce		Ensemble	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Activité professionnelle	5797	79%	1889	86%	7686	81%
Volontariat international	138	2%	50	2%	188	2%
Poursuite d'études	808	11%	85	4%	893	9%
Recherche d'emploi	541	7%	161	7%	702	7%
Autre situation	34	1%	16	1%	50	1%
Total	7318	100%	2201	100%	9519	100%
Taux nets d'emploi		91,5%		92,1%		91,6%
Rappel enquête 2002	Promo 2000	93,6%	Promo 2000	93,5%	Promo 2000	93,6%
Rappel enquête 2001	Promo 1999	95,7%	Promo 1999	96,3%	Promo 1999	95,9%

Entre 1994 et 2001, on observe une progression du taux net d'emploi presque continue. Il est passé de 64% à 92% en 2001 (cf. Graphique II). Il est également intéressant de constater qu'au cours de cette même période, l'écart entre le taux net d'emploi des diplômés des écoles d'ingénieurs et celui des diplômés des écoles de commerce et de management n'a cessé de se réduire. Mais la rupture amorcée en 2002, qui semblait alors peu inquiétante, s'est confirmée en 2003. La courbe du taux net d'emploi suit une forte pente descendante. Il atteint aujourd'hui 72% et retrouve le niveau de la période 1995-1997.

Par ailleurs, le taux net d'emploi des diplômés de la promotion (N - 2) reste élevé (91,6% en 2003) malgré une sensible baisse de 2 points.

Graphique II : Evolution 1994 – 2003 des taux nets d'emploi des diplômés de la dernière promotion sortie selon le type d'écoles.



B) - LES DIPLÔMES DE LA PROMOTION 2002

Comme nous l'avons indiqué précédemment, 57% des diplômés ont une activité professionnelle, 23% sont en recherche d'emploi et 17% poursuivent leurs études. Avant l'analyse des diplômés ayant un emploi, étudions brièvement la situation des autres diplômés.

Les diplômés en recherche d'emploi.

Les diplômés des écoles de commerce et de management sont proportionnellement moins touchés que leurs collègues ingénieurs (19% des diplômés en recherche d'emploi contre 24%). Les diplômées femmes sont proportionnellement plus nombreuses dans cette situation que ce soit dans les écoles de commerce et de management (21,0% contre 17,1% pour les hommes) ou les écoles d'ingénieurs. (25,6% contre 23,3%).

91% des diplômés en recherche d'emploi au moment de l'enquête le sont depuis la sortie de l'école et seulement 9% de ceux-ci ont occupé un premier emploi avant de se retrouver à nouveau au chômage. Parmi ces diplômés seuls 20% déclarent avoir refusé une proposition d'emploi. Pour mémoire lors de l'enquête 2002, 81% des diplômés en recherche d'emploi l'étaient depuis la sortie de l'école et 35% avaient refusé une ou plusieurs proposition d'emploi, résultats qui confirment une situation plus tendue sur le marché de l'emploi pour les diplômés des Grandes Ecoles.

Les diplômés en poursuite d'études.

Les diplômés qui poursuivent leurs études représentent environ 17% de l'ensemble des sortants de la promotion 2002, soit une proportion supérieure de 2 points à l'année dernière.

Tableau IV – Répartition des diplômés selon le type d'études

Type d'études	Ecoles d'Ingénieurs	Ecoles de Commerce
DESS	9%	29%
Mastère spécialisé	27%	22%
Master of science	6%	3%
MBA	2%	6%
DEA	10%	10%
Thèse académique	15%	-
Thèse CIFRE	10%	1%
Autre	21%	29%
Ensemble	100%	100%

Les comportements diffèrent selon le type d'écoles. Si les Mastères spécialisés recueillent presque autant l'adhésion des diplômés des écoles de commerce et de management que des ingénieurs, on constate que les DESS attirent plus les diplômés des écoles de commerce (30%) alors que les thèses (académiques et CIFRE) sont plus souvent le fait des diplômés des écoles d'ingénieurs (25%). De même, l'approfondissement des connaissances dans leur domaine de compétence ou l'acquisition d'une double compétence sont les principales raisons invoquées. En effet, seuls 7% et 4% déclarent respectivement poursuivre leurs études afin d'opérer une réorientation professionnelle ou en alternative aux difficultés économiques.

Les diplômés en emploi...

95% des diplômés déclarant avoir une activité professionnelle au moment de l'enquête sont sur leur premier emploi et 5% sur un deuxième voire un troisième emploi. Les durées de recherche pour les diplômés en emploi sont identiques pour ceux issus des écoles de commerce et les ingénieurs. Il faut noter qu'environ 70% des diplômés ont obtenu leur emploi moins de 2 mois après la sortie de l'école. Cette proportion était de 80% pour les diplômés de la promotion 2001 interrogés en 2002 et 86% pour les diplômés de la promotion 2000 interrogés en 2001.

Tableau V - Répartition des promotions (N-1) ayant un emploi selon la durée de recherche

	Contrat signé avant d'être disponible	Moins de 2 mois après la sortie de l'école	De 2 à moins de 4 mois après la sortie de l'école	4 mois ou plus après la sortie de l'école	Total
Enquête 2003	44%	26%	19%	11%	100%
Rappel Enquête 2002.	55%	25%	14%	5%	100%
Rappel Enquête 2001	52%	34%	12%	2%	100%

Dans leur grande majorité, les diplômés occupent un emploi dans le secteur privé (89%). Toutefois, les diplômés des écoles d'ingénieurs sont proportionnellement plus nombreux à travailler dans le secteur public (13% contre 4% des diplômés des écoles de commerce et de management).

... moins favorisés que les années précédentes.

Toutes écoles confondues, les diplômés de la promotion sortante sont recrutés majoritairement sur les contrats à durée indéterminée (78% contre 85% dans l'enquête 2002). Cependant, on observe que la proportion des contrats à durée déterminée (CDD) est en augmentation : 15,5% des diplômés des écoles de commerce et de management ont signé un contrat à durée déterminée (CDD) contre 10,7% dans l'enquête 2002 et 19,9% des ingénieurs (11,9% dans l'enquête 2002). Ce sont les

femmes issues des écoles d'ingénieurs qui sont le plus souvent recrutées sur des CDD (28,1%).

Tableau VI - Répartition des promotions (N-1) ayant un emploi selon la nature du contrat de travail

	CDI	CDD	Mission d'intérim	Autre	Total
Enquête 2003	78%	18%	1%	2%	100%
Rappel Enquête 2002.	85%	12%	1%	3%	100%
Rappel Enquête 2001	86%	11%	1%	2%	100%

Cadres dans leur très grande majorité

Lorsqu'ils ont un emploi, les jeunes diplômés sont le plus souvent recrutés sur un statut de cadre. Près de 9 diplômés de la dernière promotion sur 10 déclarent bénéficier de ce statut. Selon le sexe et le type d'écoles, cette proportion peut varier de 78% (femmes diplômées des écoles de commerce et de management) à 92% (hommes diplômés des écoles d'ingénieurs). Mais là encore, la situation s'est sensiblement détériorée par rapport à l'enquête 2002.

Tableau VII - Répartition des diplômés selon le statut de l'emploi, le type d'écoles et le sexe.

	Cadre	Non cadre	Total
Diplômés des écoles de commerce	82%	18%	100%
dont : hommes	85%	15%	100%
femmes	80%	20%	100%
Diplômés des écoles d'ingénieurs	89%	11%	100%
dont : hommes	92%	8%	100%
femmes	83%	17%	100%
Ensemble	87%	13%	100%
Rappel enquête 2002 - Promotion 2001	91%	9%	100%

La région parisienne moins attractive...

Les diplômés des écoles d'ingénieurs sont plus souvent recrutés en province (un sur deux), alors que près de 3 diplômés sur 5 issus des écoles de commerce et de management trouvent un emploi en région parisienne. Cette forte proportion s'explique par la présence importante de sièges sociaux plus à même d'offrir des emplois tertiaires (gestion, marketing, ressources humaines...). Notons toutefois pour l'ensemble des diplômés une attractivité plus grande de la province relativement aux années précédentes (43% des diplômés contre 36% en 2002). Les départs à l'étranger concernent un peu moins d'un diplômé sur dix, soit une baisse sensible depuis deux

ans (respectivement 10,6% et 12,5% en 2001 et 2002). Les diplômés des écoles de commerce et de management privilégient le Royaume-Uni (30% des diplômés partis à l'étranger) alors que les diplômés des écoles d'ingénieurs choisissent prioritairement l'Allemagne (21% contre 18% pour le Royaume-Uni). Les Etats-Unis ont, cette année, perdu de leur attractivité : moins de 10% des diplômés partis à l'étranger contre 14% l'année dernière.

Tableau VIII – Répartition des diplômés selon le lieu de travail, le type d'écoles et le sexe

	Région parisienne	Province	Etranger	Total
Diplômés des écoles de commerce	58%	30%	12%	100%
dont : hommes	59%	29%	12%	100%
femmes	58%	30%	12%	100%
Diplômés des écoles d'ingénieurs	41%	50%	9%	100%
dont : hommes	43%	48%	9%	100%
femmes	38%	53%	8%	100%
Ensemble	47%	43%	10%	100%
Rappel enquête 2002 - Promotion 2001	53%	36%	11%	100%

Une concentration de diplômés dans les grandes entreprises.

La structure des emplois selon la taille des entreprises évolue peu dans le temps. Pour les diplômés de la promotion 2002, on observe que la part des grandes entreprises dans les embauches reste importante puisque 58% des diplômés ont été recrutés dans de grandes structures. Néanmoins, on constate cette année une augmentation du nombre de diplômés dans les entreprises de moins de 100 salariés (25% contre 21% lors de l'enquête 2002).

Tableau IX : Répartition des diplômés ayant un emploi selon la taille des entreprises

Taille des entreprises	Moins de 100 salariés	de 100 à moins de 500 salariés	500 salariés et plus	Ensemble
Enquête 2003	25%	17%	58%	100%
Enquête 2002	21%	17%	62%	100%
Enquête 2001	22%	20%	58%	100%
Enquête 2000	23%	22%	55%	100%

Stages de fin d'études : le moyen de plus sûr pour trouver le premier emploi.

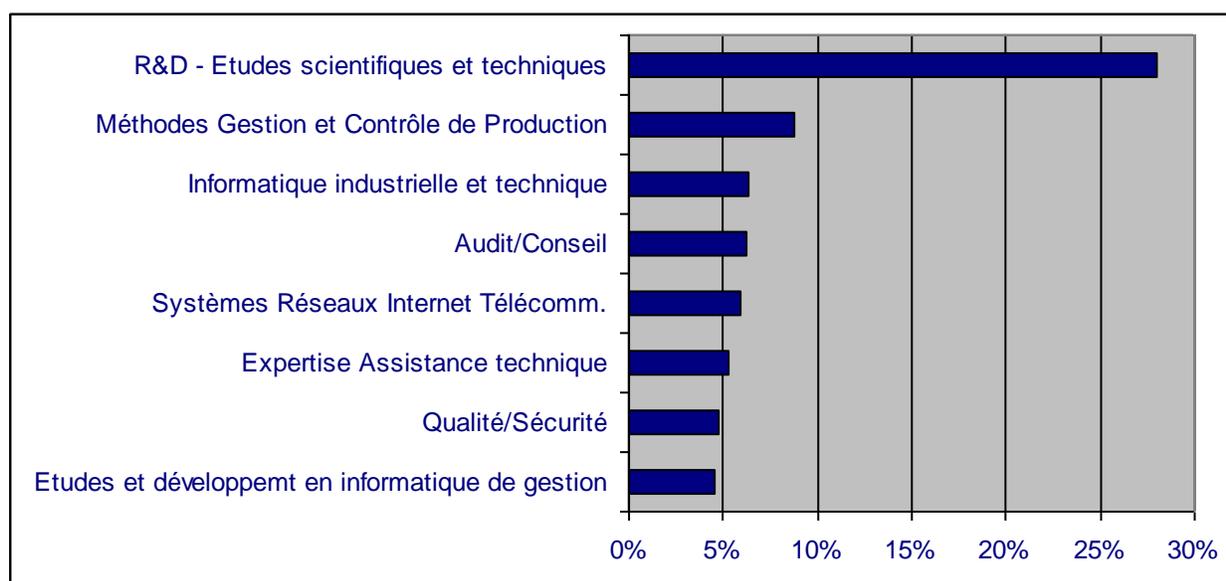
Comme les années précédentes, près d'un diplômé sur trois a trouvé son emploi suite à un stage de fin d'études. Les deux autres moyens les plus fréquemment cités sont l'envoi d'une candidature spontanée (20%) et l'aide de sites Web spécialisés (12%). L'adéquation projet professionnel/emploi proposé reste le critère le souvent plus mentionné par les diplômés pour expliquer leur choix en matière d'emploi. D'autres critères comme, le plan d'évolution de carrière ou la notoriété de l'entreprise sont plus

En ce qui concerne la précarité des emplois, dans l'ensemble de l'industrie le taux de CDD dans les recrutements d'ingénieurs est de 22%. C'est dans l'industrie agroalimentaire et l'industrie chimique ou pharmaceutique que l'on observe une proportion de CDD particulièrement élevée, respectivement 44% et 38%. Ce sont également ces secteurs industriels qui sont le plus souvent choisis par les femmes. A l'inverse, le secteur tertiaire des technologies de l'information et celui de la construction ont des taux de CDD de l'ordre de 10%.

... sur des fonctions Recherche & Développement de préférence

Les fonctions exercées par les ingénieurs diplômés en 2002 sont naturellement proches de celles de leurs prédécesseurs. La fonction Recherche & Développement concerne 28% des actifs, la Gestion de la Production près de 9%. La baisse la plus sensible est observée dans les fonctions liées aux systèmes, réseaux, Internet/Intranet, télécommunications : 5,9% contre 7,7% l'année dernière. Cette baisse est liée à la morosité de l'activité constatée dans le secteur des technologies de l'information.

Graphique IV : Principales fonctions exercées par les diplômés des écoles d'ingénieurs

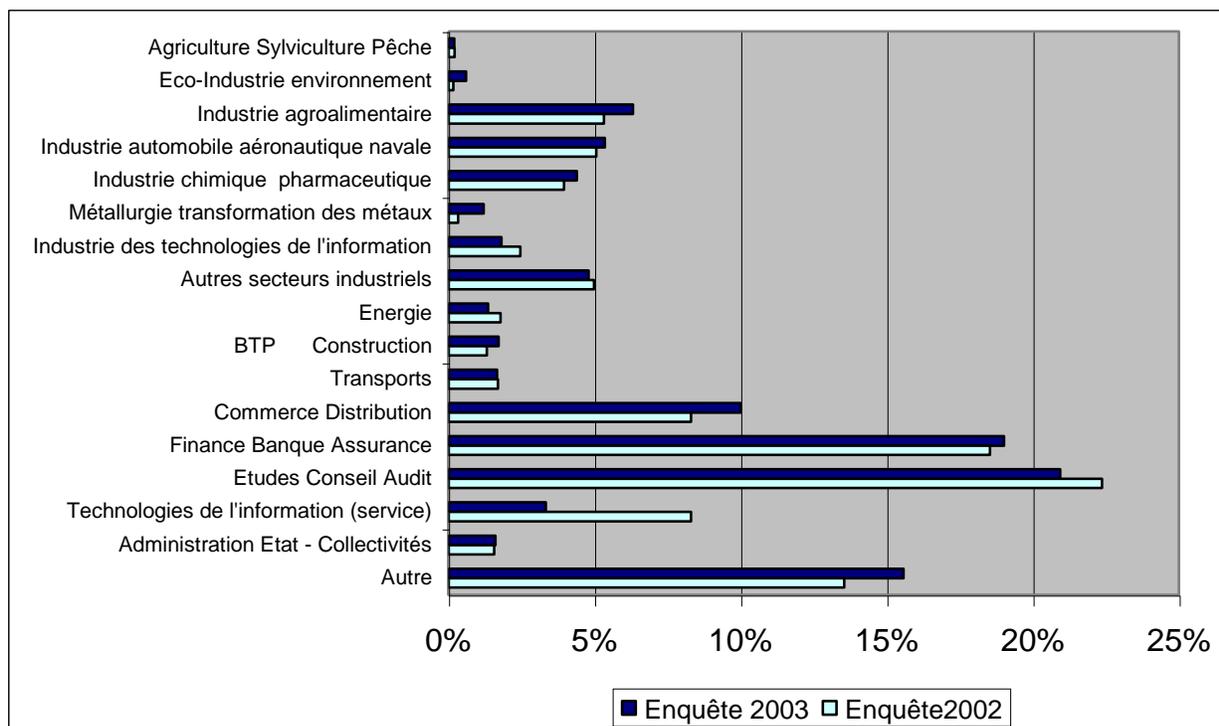


Audit/Conseil et Finance pour les diplômés des écoles de commerce...

Le secteur tertiaire est, bien entendu, le premier recruteur des diplômés des écoles de commerce et management. Le secteur Audit/Conseil (21%) et celui de la Banque/Finance/Assurance (19%) sont ainsi les principaux employeurs devant le commerce et la distribution (10%). Ces deux premiers secteurs d'activité ont également les taux de CDI les plus élevés 92% et 89%, contre 82% pour l'ensemble des diplômés des écoles de commerce et de management. A noter, comme pour les ingénieurs, la

baisse relative de la part du secteur des technologies de l'information (3% contre 8% en 2002) parmi les recruteurs de ces diplômés.

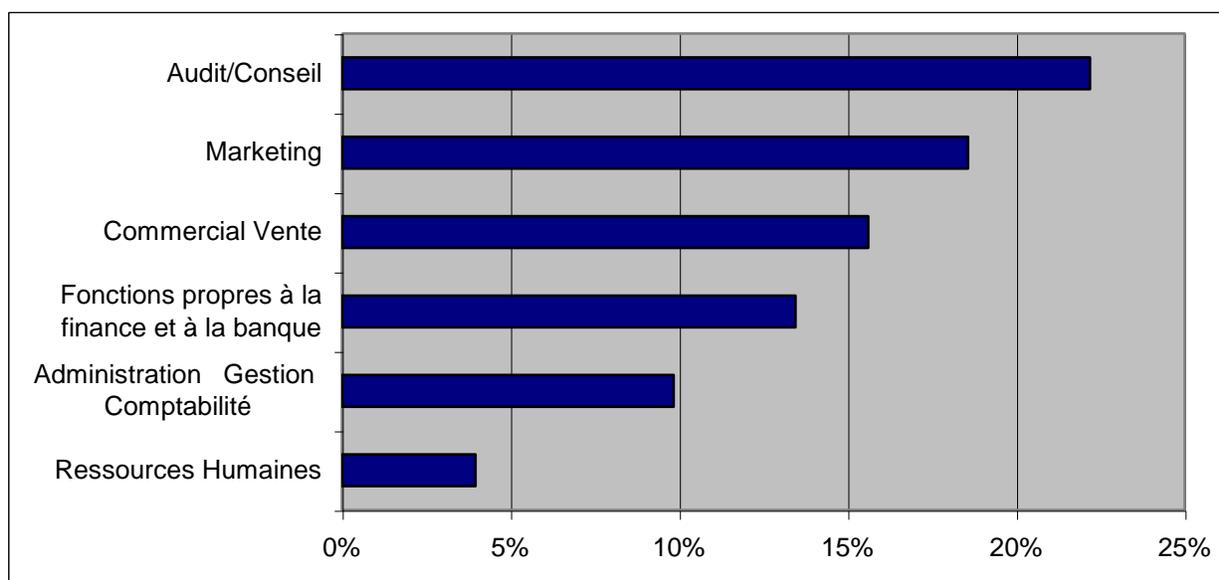
Graphique V : Secteurs d'activité des diplômés des écoles de commerce et management Promotion (N-1)



... sur des fonctions propres à ces secteurs ou des fonctions marketing ou commercial-vente

Lorsque des diplômés sont recrutés dans des sociétés de conseil ou dans les milieux de la finance et des assurances, c'est pour exercer des fonctions d'études, d'audit et de conseil ou des fonctions propres à la banque et aux assurances et notamment en gestion. Il n'est donc pas étonnant de retrouver ces fonctions dans les quatre premières places du classement des emplois offerts aux diplômés des écoles de commerce et de management. Cependant, on remarque que les fonctions marketing (19%) et commercial-vente (16%) qui se répartissent dans plusieurs secteurs d'activité s'interposent entre l'audit et la finance.

Graphique VI : Principales fonctions exercées par les diplômés des écoles de commerce et management



Deux diplômés sur cinq suivent une formation après le recrutement

Globalement, 38% des recrutés sont en formation à l'issue de leur entrée dans l'entreprise. Les diplômés des écoles de commerce et de management bénéficient plus souvent d'une formation que les ingénieurs (50% contre 33%) et la durée moyenne de leur formation est plus longue : plus d'un mois pour 28% d'entre eux, contre 22% chez les ingénieurs. Par contre, on n'observe pas de différence dans le type de formation entre les diplômés des écoles de commerce et de management et ceux des écoles d'ingénieurs : 79% suivent une formation technique, 16% une formation transversale (communication, management, conduite de réunion...) et 5% une formation autre mais non précisée.

Une demande de mobilité plus importante

Un peu plus de 17% des diplômés qui exercent une activité professionnelle sont à la recherche d'un autre emploi contre 14% en 2002 et 9% dans l'enquête 2001. Cela peut paraître surprenant que la recherche de mobilité soit inversement proportionnelle à la bonne tenue de la conjoncture économique. On peut supposer que pour ces diplômés l'important était de trouver un premier emploi dans un marché du travail plus tendu et de rechercher dans un deuxième temps un emploi plus conforme à leurs souhaits. Ainsi, il s'agit maintenant de trouver un emploi plus en adéquation avec leur profil (23%) ou qui leur permette d'élargir leurs compétences (17%), 16% cherchent à améliorer leur niveau de salaire, 11% veulent opérer une mobilité géographique. Enfin 12% craignent de perdre leur emploi.

Parmi les diplômés ne recherchant pas un autre emploi, 72% envisagent une évolution dans leur entreprise au cours des douze prochains mois. Cette évolution prendra la forme d'un élargissement des compétences pour 64% des diplômés (respectivement 72% pour les ingénieurs et 47% pour les diplômés des écoles de commerce), ou d'une promotion interne pour 32% d'entre eux (respectivement 21% pour les ingénieurs et 58% pour les diplômés des écoles de commerce).

Des salaires d'embauche en baisse

A contrario des années précédentes, les salaires d'embauche en France des diplômés des Grandes Ecoles ont reculé en 2002, subissant en cela les effets de la loi de l'offre et la demande sur le marché de l'emploi.

Les résultats de l'enquête 2003 dévoilent une chute de 7% relativement à l'année dernière des salaires bruts moyens annuels d'embauche perçus par les diplômés des écoles de commerce et de management : 31 450 € contre 33 800 € lors de l'enquête 2002. Toutefois, il convient d'interpréter avec prudence ces données puisqu'elles ne tiennent pas compte du poids respectif des écoles d'une année sur l'autre. Par ailleurs il faut rappeler que les salaires avaient fortement augmenté auparavant. En effet, les salaires des sortants des écoles de commerce ont progressé annuellement de + 4% tant pour les hommes que pour les femmes au cours des deux dernières années.

Les salaires bruts moyens annuels d'embauche perçus par les diplômés des écoles d'ingénieurs sortis en 2002 sont également en baisse, mais dans une moindre proportion : 29 400 € contre 30 100 € lors de l'enquête 2002, (-2,4%).

Il est nécessaire de noter une nouvelle fois les écarts de salaires entre les hommes et les femmes. Les salaires masculins sont supérieurs de 9% chez les ingénieurs et de 5% pour les diplômés des écoles de commerce et de management.

Enfin, les effectifs des diplômés en activité à l'étranger et qui ont accepté de donner le montant de leur salaire, sont trop faibles pour tenter de calculer des estimations suffisamment robustes mais il apparaît toutefois que le salaire brut moyen annuel soit supérieur d'environ un quart à celui perçu en France.

Tableau XI : Evolution des salaires bruts moyens annuels selon l'année de sortie, le sexe et le type d'écoles

Année de sortie de l'école	Ecoles de commerce - gestion		Ecoles d'ingénieurs	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
2002	32 200 € (-11%)	30 650 € (-4,5%)	30 050 € (-2,1%)	27 600 € (-3,2%)
2001	35 600 € (+4%)	32 100 € (+5%)	30 700 € (+0,2%)	28 500 € (+0,5%)
2000	34 300 € (+4%)	30 600 € (+4%)	30 650 € (+1,0%)	28 350 € (+1,6%)
1999	32 950 €	29 400 €	30 350 €	27 900 €

C) - LES DIPLÔMES DE LA PROMOTION 2001

Les diplômés en recherche d'emploi.

Plus de 7% des diplômés sortis en 2001 sont en recherche d'emploi au moment de l'enquête. Bien évidemment, ils ont, depuis leur sortie de l'école, soit poursuivi leurs études soit exercé un premier voire un deuxième emploi : 36% d'entre eux recherchent un emploi depuis moins de 2 mois. A noter que 34% sont dans cette situation depuis plus de 4 mois (contre 26% des diplômés en recherche d'emploi de la promotion 2000 interrogés dans l'enquête 2002).

Les diplômés en poursuite d'études.

Près de 10% des diplômés de la promotion 2001 déclarent poursuivre leurs études. Peu de diplômés des écoles de commerce et de management sont encore dans cette situation plus d'un an après leur sortie (4%). On retrouve donc beaucoup plus d'ingénieurs poursuivant de préférence soit thèse académique (39%) ou une thèse CIFRE (16%). Le master spécialisé est suivi par 21% des diplômés des écoles de commerce et de management, contre 11% des ingénieurs.

Un diplômé sur cinq a quitté son premier emploi.

Parmi les diplômés ayant une activité professionnelle, 82% sont toujours sur leur premier emploi, 16% sont sur leur deuxième emploi et 2% occupent leur troisième emploi. Cette situation est très proche de celle obtenue à l'enquête 2002 pour la promotion 2000. Remarquons toutefois que la proportion de diplômés issus des écoles de commerce et de management qui ne sont plus sur leur premier emploi est sensiblement supérieure à celle des ingénieurs (21% contre 17%). Pour ceux qui occupent un deuxième voire un troisième emploi, les raisons du départ de l'entreprise précédente sont par ordre décroissant d'importance :

- une fin de CDD ou de mission (39%)
- une démission avec une autre proposition (35%)
- une démission sans autre proposition (13%)
- un licenciement (10%)
- une fermeture d'entreprise (2%)

Pour les diplômés qui ont quitté leur entreprise, il faut noter qu'ils sont 28% à avoir souhaité trouver un emploi mieux adapté à leur profil et 25% à choisir d'élargir leurs compétences afin de progresser professionnellement. Seulement 9% déclarent avoir cherché un emploi mieux rémunéré alors qu'ils étaient 15% dans l'enquête précédente.

Près de 9 diplômés sur 10 travaillent dans le privé...

Comme les diplômés de la promotion 2002, les diplômés de la promotion 2001 exercent majoritairement leur activité dans le secteur privé : 91% des diplômés des écoles de commerce et de management et 86% des ingénieurs. Le secteur public accueille 11% des diplômés 2001 des Grandes Ecoles et 19% des femmes ingénieurs. Le statut de non salarié reste marginal : 1% des diplômés.

... et une même proportion sont en CDI

Les diplômés sortis en 2001 se trouvent en proportion importante sur des contrats à durée indéterminée. Ce sont les femmes issus des écoles d'ingénieurs qui sont les moins favorisées : 15% ont un contrat à durée déterminée.

Tableau XII - Répartition des contrats de travail selon le type d'écoles et le sexe.

	CDI	CDD	Mission d'intérim	Autre	Total
Diplômés des écoles de commerce	91%	7%	1%	1%	100%
dont : hommes	93%	5%	0%	2%	100%
femmes	89%	9%	1%	1%	100%
Diplômés des écoles d'ingénieurs	88%	10%	1%	1%	100%
dont : hommes	90%	8%	1%	1%	100%
femmes	81%	15%	1%	2%	100%
Ensemble	89%	9%	1%	1%	100%

Les diplômés ont un statut de cadre

En ce qui concerne le statut de l'emploi, on constate là aussi que les diplômés sortis en 2001 bénéficient largement du statut de cadre et que le différentiel penche encore une fois à l'avantage des hommes. Le retournement de la conjoncture économique a donc eu peu d'effet sur la promotion 2001. Ainsi, comparativement aux diplômés de la promotion précédente enquêtés en 2002, leur situation est presque identique : 91,5% sont cadres et 88,5% en CDI contre 92,1% de cadres et 90,1% en CDI pour la promotion 2000.

Tableau VII - Répartition des diplômés selon le statut de l'emploi, le type d'écoles et le sexe.

	Cadre	Non cadre	Total
Diplômés des écoles de commerce	87%	13%	100%
dont : hommes	90%	10%	100%
femmes	83%	17%	100%
Diplômés des écoles d'ingénieurs	93%	7%	100%
dont : hommes	95%	5%	100%
femmes	87%	13%	100%
Ensemble	91%	9%	100%

La très grande majorité travaille en France

Les diplômés de la promotion 2001 qui travaillent en France représentent 90% des diplômés de cette même promotion ayant un emploi. Les ingénieurs sont en même nombre en province et en région parisienne. Seulement un quart des diplômés des écoles de commerce et de management se retrouvent en province. Près des deux tiers des expatriés ont une activité professionnelle dans un pays d'Europe de l'Ouest. Lors de l'enquête 2002, 14% des diplômés de la promotion 2001 exerçant à l'étranger avaient un emploi aux USA. Un an après, cette proportion reste quasiment inchangée (15%). On peut donc penser que ces derniers sont restés en poste entre les deux enquêtes. A noter que l'Asie, souvent citée par les Grandes Ecoles dans le domaine des échanges internationaux, n'est pas encore une destination privilégiée puisque ce continent attire respectivement 8% et 4% des diplômés des écoles de commerce et des écoles d'ingénieurs en emploi à l'étranger, soit moins de 1% des diplômés en activité professionnelle.

Une préférence pour les grandes entreprises

C'est une tendance que l'on retrouve pour chaque promotion et la promotion 2001 n'y échappe pas : les diplômés des Grandes Ecoles s'orientent massivement vers les grandes structures. Ils sont ainsi 59% dans une entreprise de plus de 500 salariés. Remarquons toutefois que cette proportion, comme pour la promotion 2002, est en légère diminution par rapport à l'enquête de l'année précédente où 62% des diplômés de la promotion 2000 exerçaient dans des entreprises de cette tranche de taille 18 mois après leur sortie.

Domaine d'activité et fonction des ingénieurs

Lors de l'enquête 2001, 43% des ingénieurs de la promotion 2001 exerçaient dans le secteur industriel. Interrogés un an plus tard, ils sont 45% dans ce secteur, dont près de 20% dans l'industrie automobile et aéronautique. La modification la plus significative est celle du secteur des technologies de l'information : 14% des ingénieurs de la promotion 2001 travaillaient dans ce secteur l'année dernière, ils sont maintenant moins de 11% à y travailler.

En ce qui concerne les fonctions occupées, 76% des ingénieurs évoluant dans la même entreprise depuis plus d'un an y occupent la même fonction, 19% ont une fonction ayant évolué et 5% ont une fonction différente. En conséquence, la structure des fonctions occupées se modifie peu et le poste Recherche et Développement est toujours le mieux représenté (26,5%). La fonction ayant la plus progressée est celle de l'expertise et de l'assistance technique (4,4% dans l'enquête 2002, 5,8% dans l'enquête 2003 des emplois ingénieurs de la promotion 2001).

Domaine d'activité et fonction des diplômés des écoles de commerce

La structure des secteurs d'activité où l'on retrouve les diplômés des écoles de commerce et de management s'est légèrement modifiée au détriment des principaux secteurs employeurs. Ainsi, le secteur Audit/Conseil est passé de 22,4% à 21,1%, celui de la Banque et des Assurances de 18,5% à 16,6%. A l'inverse le secteur industriel emploie 24,3% des diplômés de la promotion 2001 contre 22,3% lors de l'enquête précédente.

Corrélativement à ces évolutions, le nombre de diplômés de la promotion 2001 occupant des fonctions d'audit et de conseil ou des fonctions propres à la banque et aux assurances a sensiblement reculé. Au contraire, les fonctions liées au marketing (18,8% dans l'enquête 2002, 21,3% dans l'enquête 2003) et celles de commercial-vente (de 14,7% à 17,7%) ont le plus progressé.

Enfin, il est intéressant de noter que les évolutions que connaissent les diplômés des écoles de commerce sont plus rapides que pour les ingénieurs. En effet, 40% des diplômés des écoles de commerce évoluant dans la même entreprise depuis plus d'un an ont une fonction différente ou ayant évolué, contre 24% chez les ingénieurs.

Plus d'un diplômé sur 5 recherche un autre emploi

Après 18 mois d'expérience professionnelle, 22% des diplômés ayant une activité professionnelle recherchent un autre emploi. Les principales raisons invoquées sont l'élargissement des compétences (24%) ou un emploi plus en rapport avec leur compétence (20%). L'augmentation de salaire est une autre raison de cette mobilité souhaitée : 22% chez les diplômés des écoles de commerce et de management et 16% parmi les ingénieurs. 16% déclarent souhaiter une mobilité géographique.

En ce qui concerne leur évolution de carrière à court terme, ils sont – comme les diplômés de la promotion 2002 – 72% à envisager une évolution dans leur entreprise au cours des 12 prochains mois (respectivement 69% parmi les ingénieurs et 78% chez les diplômés des écoles de commerce et de management). Une promotion interne est plus souvent envisagée pour les diplômés des écoles de commerce (48%) que pour les ingénieurs qui privilégient un élargissement des compétences (69%).

Les salaires plutôt orientés à la hausse

Le salaire brut moyen annuel des diplômés des Grandes Ecoles de la promotion 2001 ayant répondu à l'enquête s'élève à 33 700 €. La progression moyenne des salaires relativement au salaire d'embauche du premier emploi est de l'ordre de +10%.

Près d'un tiers ont bénéficié d'une hausse égale ou supérieure à 3 000 €. A contrario, 30% ont bénéficié d'une hausse inférieure à 1 000 €. Une évolution de fonction à l'intérieur d'une même entreprise s'accompagne souvent d'une augmentation de salaire importante (seuls 15% ont une hausse inférieure à 1 000 €). Parmi les diplômés ayant choisi de changer d'entreprise, 45% bénéficient d'une augmentation significative de

salaire (> 3 000 €), mais une proportion non négligeable (15%) accepte une baisse de salaire.

Tableau XIII : Répartition des diplômés selon le montant de la hausse du salaire brut moyen annuel et la situation actuelle et le type d'écoles

Situation actuelle	Baisse du salaire	Hausse du salaire comprise entre 0 et 999 €	Hausse comprise entre 1000 et 2999 €	Hausse supérieure ou égale à 3000 €	Total
Même entreprise et fonction identique	0%	38%	40%	22%	100%
Même entreprise et fonction différente	1%	15%	38%	46%	100%
Changement d'entreprise	17%	18%	20%	45%	100%
Ensemble	4%	30%	35%	31%	100%

CONCLUSION

Le ralentissement économique que connaît la France depuis le deuxième trimestre 2001 a eu un effet assez limité sur le recrutement et l'évolution des diplômés de la promotion 2001. Le taux net d'activité élevé (92%) et la structure des emplois traduisent une position toujours favorable de ces diplômés dans les entreprises.

Toutefois, l'insertion des diplômés de la promotion 2002 est sensiblement retardée, leur taux net d'activité atteignait 72% en janvier 2003. Il conviendra d'observer, lors de l'enquête 2004, si les effets de la conjoncture sur cette promotion se poursuivront ou si leur insertion n'aura été différée - pour certains - que de quelques mois.

Ces nouveaux résultats, qui reflètent un retournement de tendance, doivent inciter les différents partenaires concernés à poursuivre la réflexion permanente sur les objectifs de la formation et les profils des diplômés au regard des besoins des entreprises et de l'économie.